

Histoire sociale du rock

Responsables : Arnaud Baubérot (CRHEC) et Florence Tamagne (IRHis et Centre d'histoire sociale du XX^e siècle).

**Mercredi 14h-16h à partir de mars 2016.
Centre Malher, 9 rue Malher, 75004 Paris (métro : Saint Paul)
*Salle précisée à l'entrée***

Institutionnalisée dans les pays anglo-saxons, à la croisée de la musicologie et des *cultural studies*, l'histoire du rock, en dépit de travaux de valeur, demeure, en France, encore largement absente de l'Université. Considéré comme un objet d'étude mineur, le rock a souffert du discrédit qui pèse sur lui depuis les années 1960, malgré l'intérêt exprimé très vite par certains intellectuels comme Edgar Morin. Certes, la presse spécialisée, les multiples sites internet et une offre éditoriale abondante permettent de répondre en partie aux demandes du très large public d'amateurs/spécialistes/fanatiques. Pour autant, le champ d'investigation possible ne saurait se limiter à la nécessaire histoire des courants musicaux, des groupes phares et des idoles. Ce séminaire se propose donc d'ouvrir un espace de discussion sur l'histoire du rock telle qu'elle se construit aujourd'hui en France, mais aussi à l'étranger.

Propice à toutes les ambiguïtés et à tous les sectarismes, le terme "rock" sera entendu ici dans son sens le plus large. Plutôt que de tenter de tracer d'incertaines limites et de procéder par exclusions ou inclusions successives, nous retiendrons comme point de départ de notre réflexion la définition fournie par Philippe Teillet dans son article « Une politique culturelle du rock ? » (Patrick Mignon, Antoine Hennion (dir.), *Rock de l'histoire au mythe*, Paris, Anthropos, coll. « Vibrations », 1991, p. 218) : « Terme générique qui recouvre des expressions souvent incohérentes, le rock n'existe qu'au travers d'un discours (histoire, critique, actualités) dont il est l'objet et qui le forme ».

C'est bien ce discours qui sera ici l'objet central de nos interrogations. S'il s'inscrit prioritairement dans le champ de l'histoire sociale, ce séminaire entend croiser les approches et s'ouvrir aux méthodologies des disciplines intéressées par l'histoire des musiques et des cultures populaires : musicologie, sociologie, études littéraires, sciences politiques, économie, *cultural studies*, *gender studies*, *visual studies* ... sans a priori. De même, étant donné l'état actuel de la recherche sur le rock en France, il apparaît impératif de ne pas se limiter à une approche universitaire mais de faire la place, toujours dans une perspective critique et scientifique, aux travaux, apports et témoignages des érudits, des journalistes et des professionnels de la musique.

Les séances du séminaire sont ouvertes aux chercheurs, doctorants et étudiants à partir du Master 1 mais aussi aux professionnels de la musique et à toute personne intéressée par l'histoire sociale du rock.

Nous vous invitons également à consulter le blog PopHistory (trilingue : allemand/anglais/français) sur lequel nous retrouverez des informations relatives au séminaire, notamment des anciennes communications, des articles et des appels à communication. (<http://pophistory.hypotheses.org/tag/popgeschichte>). N'hésitez pas à nous contacter si vous souhaitez notamment que nous mettions en ligne des annonces de séminaire ou de colloques autour de l'histoire des musiques populaires.

Contacts : Arnaud Baubérot (bauberot@u-pec.fr) et Florence Tamagne (ftamagne@gmail.com).

PROGRAMME

30 mars 2016 : Metal studies

Gerôme Guibert (MCF, sociologie, Paris 3) : Qu'est-ce que le « *heavy metal* » ? Généalogie de l'utilisation d'une terminologie au cours de la décennie 1970-1980.

Simon Théodore (doctorant en histoire, Strasbourg) : Une histoire du *viking metal* (1970-2014).

13 avril 2016 : Rock en Méditerranée (exceptionnellement, séance de 15h à 17h)

Marilisa Merolla (professeure, histoire, "La Sapienza" Università di Roma) : *Rock'n'roll, Italian Way*. Propagande américaine et modernisation dans l'Italie qui change au rythme du rock and roll.

Panagnostu Anagnostou (docteure en Sciences politiques, chercheuse associée à l'Institut d'histoire culturelle européenne) : *Tambourins en nylon et humeurs épuisées*, l'histoire du rock en Grèce (1970-1985).

4 mai 2016 : Rock alternatif (exceptionnellement, séance de 15h à 17h)

Djemila Zeneidi (chargée de recherches, CNRS/Université Bordeaux Montaigne, UMR Passages) : Punk, cartographie d'une résistance.

Véronique Servat (enseignante d'Histoire-géographie, master 2, histoire, Paris 1) : *Les Inrockuptibles* : la fabrique d'un titre de presse hybride 1986-1998.

18 mai 2016 : Religions et rituels

Sandra Challin (docteure en sociologie, Bibliothèque SHS Descartes, CNRS) : Le rock, phénomène socio-culturel : une religion séculière ? Pour une sociologie des rites et mythes du rock sous l'angle de la sociologie des religions.

Marc Brunet (fondateur de *Sephora Music* en 1978, premier label français de « rock chrétien ») : Le label *Sephora* et le « rock chrétien » en France.

8 juin 2016 : Contre-cultures

Sheyla Diniz (doctorante en Sociologie, Université de Campinas, Brésil) : L'idée de contre-culture au Brésil et la production musicale des artistes marginaux (1969-1974).

Eric Dehayes (auteur aux Editions Le Mot et le Reste) : L'underground musical en France 1968-1981.

15 juin 2016 : Stigmates

Delphine Polvent (étudiante en Master 2, histoire, Lille 3) : *Rock'n'Rebel* : une histoire de la culture motarde (1950-1970).

Karima Ramdani (Politiste, Centre de Recherche Sociologique et Politique de Paris (CRESPPA), équipe Genre Travail Mobilités, CNRS) : Genre, "race" et néo-orientalisme dans les musiques rap et RnB. La "Beurette" comme figure abjecte.

Plusieurs projections du film *East Punk Memories* de Lucile Chaufour (sortie officielle le 30 mars), suivies de débats, seront organisés en partenariat avec le séminaire « Histoire sociale du rock » de mars à mai. Les dates seront annoncées par mail.